

Baquates

J. Desanges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1285>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.1285](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1285)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1991

Pagination : 1334-1336

ISBN : 2-85744-509-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Baquates », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 9 | 1991, document B30, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1285> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1285>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Baquates

J. Desanges

- 1 Peuple important de Maurétanie occidentale, signalé par quelques sources littéraires et une quinzaine d'inscriptions.
- 2 Ptolémée (IV, 1, 5, éd. C. Müller, p. 585 et 587) paraît bien les avoir mentionnés à deux reprises, sans s'en rendre compte, dans le cadre ambigu de sa Maurétanie Tingitane : au nord des Makanitae (Macénites*), sous le nom de Bakouatae, et au voisinage des Banioubae* (à lire Baniourae), sans doute à l'est de ceux-ci, sous le nom de Ouakouatae. *L'Itinéraire Antonin* (2, 2-3, 1, éd. O. Cuntz, p. 1) indique au lecteur que son premier décompte part de la Maurétanie de *Tingi* et aboutit à Carthage, en précisant aussitôt que le point de départ est plus exactement l'endroit où demeurent les barbares Baquates et Macénites (*A Tingi Mauretania, id est ubi Bacuates et Macénites barbari morantur, per maritima loca, Cartaginem usque*). Or ce point de départ d'un itinéraire côtier (*per maritima loca*) est nommé ensuite (*ibid.*, 3, 2) : *ab exploratione quod Mercurios dicitur*. Compte tenu d'un effet d'amplification rhétorique, qui ne surprend pas dans l'ouverture de l'œuvre, c'est, à notre avis, une façon de signifier que ces barbares vivent aux confins méridionaux de la province. *L'Itinéraire Antonin* ne pouvait en effet, comme on le comprend trop souvent, caractériser l'ensemble d'une province qui comptait au moins cinq colonies romaines, comme la demeure des Baquates et des Macénites. *L'Exploratio* dite *Mercurios*, d'où part le décompte (3, 2-4, 1), était située à XVI mille (moins de 24 km) de *Sala*, aujourd'hui Le Chellah aux portes de Rabat (6, 4), en principe non loin de la côte (cf. *per maritima loca*), peut-être aux abords du cours inférieur de l'oued Yquem (M. Euzennat, *Le limes de Tingitane*, I, Paris, 1989, p. 159).
- 3 Le *Liber generationis* (A. Riese, *Géogr. Lat. Min.*, Heilbronn, 1878, p. 167) associe également les Baccuates aux Massennas (Macénites), qualifiant les uns et les autres de Mauri, alors qu'il donne les Barbares (Bavares*) comme des Afri. La *Liste de Vérone* (*ibid.*, p. 129) mentionne successivement les Mauri Barbares (Bavares) et les Mauri Bacuates (Baquates). Julius Honorius enfin (A 47, *ibid.*, p. 53) prétend que la *Malva* (Moulouya) sépare les Barbares (Bavares) et les Bacuates. Mais, dans un autre passage (A 48, *ibid.*, p. 54), il fait état de Salamaggenites immédiatement avant les Bacuates. Nul doute qu'il ne lise une carte où le nom des Macénites était porté près du fleuve *Sala* (Bou Regreg), ou

même de la ville homonyme. Il apparaît donc que les Baquates passaient pour être établis à la fois à l'est et au sud de la province, dans une perception très vague des réalités géopolitiques. Tantôt on les groupait avec les Bavares et tantôt avec les Macénites.

- 4 La liste des documents épigraphiques mentionnant les Baquates a été dressée par E. Frézouls (cf. en dernier lieu « Rome et la Maurétanie Tingitane : un constat d'échec ? », *Ant. Afr.*, XVI, 1980, p. 78, n. 5-6 et p. 79, n. 1-4).
- 5 Une inscription (*C.I.L.*, VIII, 9663) révèle l'existence d'un raid des Baquates contre *Cartennas* (Ténès) en Césarienne, peut-être sous Hadrien. Onze épigraphes (*Inscr. Ant. du Maroc*, II, 348-350, 356-361, 384, 402) attestent des rencontres entre les autorités romaines et les Baquates (dans quatre cas, le nom de ces derniers est restitué, d'une façon quasi certaine), depuis 140 jusqu'à 280 après J.-C. Six de ces inscriptions évoquent la confirmation, l'affirmation ou la pérennité (en 280 de notre ère !) d'une paix mutuelle, ou encore font état d'un *foedus*. Les Baquates apparaissent en un cas unis aux Macénites (entre 173 et 175 après J.-C), en un autre cas aux Bavares (vers 235 de notre ère), dans un troisième à une tribu dont le nom a disparu, entre 169 et 180). Deux autres inscriptions concernent les Baquates, mais ne comportent pas d'allusion à une activité diplomatique (*L.A.M.*, II, 376 ; *C.I.L.*, VI, 1800, à Rome). On se gardera de supposer que le renouvellement de la paix implique nécessairement un conflit antérieur. Comme l'a souligné E. Frézouls, dans la plupart des cas, les vicissitudes dynastiques chez les Baquates, et peut-être aussi celles du pouvoir à Rome, ont pu justifier ce renouvellement. Mais on ne doit pas, pour autant, exclure la probabilité de quelques épisodes belliqueux. Rome, en particulier, s'employait sans doute à dissoudre toute fédération liant deux des plus puissantes tribus qui bordaient le territoire de la province.
- 6 On s'accorde à penser que les Baquates fréquentaient une grande partie du Moyen Atlas. Comme on l'aura remarqué, certains témoignages (*l'Itinéraire Antonin*, Julius Honorius) semblent situer les Baquates au sud de la province, au-delà du Bou Regreg et en deçà des Autololes* et des Macénites. D'autres (Ptolémée) suggèrent une localisation orientale, à l'est, vraisemblablement, des Baniourae et jusqu'en bordure de la *Malva* (Julius Honorius), l'actuelle Moulouya, d'où l'on comprend mieux qu'ils aient pu s'en prendre à *Cartennas*. Cette apparente ubiquité de leur présence aux frontières de la Tingitane, même si dans le détail devaient apparaître des solutions de continuité, pourrait expliquer leur double mention, avec deux orthographes légèrement différentes, dans la *Géographie* de Ptolémée, fertile en bévues de ce type. Si l'on ignore tout de leur rôle sur une partie des confins méridionaux de la province, du côté de l'est, au-delà du Bled Bou Hellou (cf. M. Euzennat, « Les ruines antiques du Bou Hellou (Maroc) », *Actes du 101^e Congrès nat. des soc. sav. (Lille, 1976), sect. d'arch.*, Paris, 1978, p. 328-329 notamment), il est très probable que, fédérés à Rome, les Baquates ont consenti pendant de longues périodes à garantir la sécurité des communications terrestres entre les deux provinces impériales de Maurétanie, la Tingitane et la Césarienne.

BIBLIOGRAPHIE

FRÉZOULS E., « Les Baquates et la province romaine de Tingitane », *Bull. Arch. Maroc.*, II, 1957, p. 65-116.

ROMANELLI P., « Le iscrizioni volubilitane dei Baquati e i rapporti di Roma con le tribu indigene dell’Africa », *Hommages à Albert Grenier*, Bruxelles, 1962, II, p. 1347-1366.

EUZENNAT M., « Une inscription baquate de Sévère Alexandre », *B.C.T.H.*, 1963-1964, p. 175-179.

EUZENNAT M., « Les troubles de Maurétanie », *C.R.A.I.B.L.*, 1984, p. 372-392.

SIGMAN M., *The Role of the indigenous Tribes in the Roman Occupation of Mauritania Tingitana*, Diss. New York, Ann Arbor, 1976, p. 146-166 notamment.

FRÉZOULS E., « Rome et la Maurétanie Tingitane : un constat d’échec ? », *Ant. Afr.*, XVI, 1980, p. 75-82 notamment.

INDEX

Mots-clés : Antiquité, Histoire, Tribu